

---

# CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL – ÉVALUATION TECHNIQUE DE L’UICN

## SURTSEY (ISLANDE) – ID No. 1267

---

### 1. DOCUMENTATION

- i) **Date de réception de la proposition par l’UICN:** avril 2007
- ii) **Informations complémentaires officiellement demandées puis fournies par l’État partie:** l’UICN a demandé des informations complémentaires le 7 août 2007 avant la mission d’évaluation sur le terrain, le 31 août 2007 après la mission et le 19 décembre 2007, après la première réunion du Groupe d’experts du patrimoine mondial de l’UICN. Le Centre du patrimoine mondial a reçu la réponse officielle de l’État partie le 5 décembre puis l’UICN a reçu une lettre de l’État partie datée du 26 février 2008.
- iii) **Fiches techniques PNUE-WCMC:** 11 références (y compris la proposition)
- iv) **Littérature consultée:** Dingwall, P., Weighell, T. and Badman, T. (2005) **Geological World Heritage: A Global Framework Strategy**. IUCN, Gland, Switzerland; New, T. (ed.) (2007) **Island Colonisation: The Origin and Development of Island Communities**. Cambridge University Press, 302 p.; Thorarinsson, S. (1967) **Surtsey: The New Island in the North Atlantic**. Viking Press Inc., New York, 115 p.; Thornton, I.W.B. (2000) **The ecology of volcanoes: recovery and reassembly of living communities**. In: Sigurdsson, H. (ed.) *Encyclopedia of Volcanoes*. Published by Academic Press, New York, pp.1057-1081; Vespermann, D. and Schmincke, H.-U. (2000) **Scoria cones and tuff rings**. In: Sigurdsson, H. (ed.) *Encyclopedia of Volcanoes*. Published by Academic Press, New York, pp.683-694; White, J.D.L. and Houghton, B.F. (2000) **Surtseyan and related phreatomagmatic eruptions**. In: Sigurdsson, H. (ed.) *Encyclopedia of Volcanoes*. Published by Academic Press, New York, pp.495-511.
- v) **Consultations:** 12 évaluateurs indépendants. De larges consultations ont eu lieu durant la mission d’évaluation avec: le ministre et le secrétaire général du ministère islandais de l’Environnement, d’autres membres du personnel de la division de conservation de la nature de ce ministère, de l’Agence pour l’alimentation et l’environnement et du ministère de l’Éducation, des Sciences et de la Culture; le maire de la municipalité de Vestmannaeyjar et les acteurs locaux; des chercheurs de la Société de recherche de Surtsey, l’Institut islandais d’histoire naturelle et l’Institut de recherches marines.
- vi) **Visite du bien proposé:** Chris Wood, août 2007
- vii) **Date à laquelle l’UICN a approuvé le rapport:** avril 2008

### 2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Surtsey est une île volcanique située dans l’Atlantique Nord, à environ 32 km du littoral sud de l’Islande. C’est l’île la plus nouvelle et la seconde par la taille de l’archipel Vestmann qui est l’un des 44 systèmes volcaniques actifs en Islande depuis 11 500 ans. L’île de Surtsey représente le sommet du volcan Surtsey qui forme lui-même partie d’une dorsale sous-marine d’environ 5,8 km de long et de 2,9 km de large au maximum. Le volcan Surtsey était actif entre 1963 et 1967. Lorsque l’éruption a pris fin, l’île avait une superficie de 265 ha et l’on estimait à 1,1 km<sup>3</sup> le volume total de matériaux émis par l’éruption. La forme et la taille de l’île ont considérablement changé depuis 1967 sous l’effet de l’érosion et du dépôt marins de sorte que Surtsey a, aujourd’hui, une superficie

de 141 ha et mesure 1,33 km O-E et 1,8 km N-S. Le point culminant de l’île est à 155 m au-dessus du niveau de la mer tandis que le volcan s’élève jusqu’à 285 m depuis le plancher de l’océan.

L’activité volcanique de l’Islande s’explique par la position de cette dernière, à cheval sur la dorsale médio-atlantique, l’une des limites de plaques tectoniques les plus actives au monde, marquant la limite où s’écartent les plaques Amérique du Nord/Eurasie. Cette limite traverse l’Islande du sud-ouest au nord-est mais la partie sud se divise en deux branches, la zone volcanique occidentale qui coïncide avec la péninsule de Reykjanes et la zone volcanique orientale qui traverse le centre-sud de l’île. Du point de vue topographique, cette limite est représentée par un rift superficiel reflétant les forces tectoniques qui déchirent l’Islande au rythme d’environ 2 cm par an.

Le système volcanique des îles Vestmann est situé à l'extrémité sud de la zone volcanique orientale.

Surtsey est importante pour la science parce que l'éruption a pu être décrite en grand détail, parce qu'elle a, ensuite, été modifiée par des processus géologiques et morphologiques ultérieurs et parce qu'elle est colonisée de façon continue par des plantes et par des animaux. Il convient de noter qu'elle est le site de référence pour la colonisation de terres isolées et stériles, l'évolution écologique et biologique permanente d'écosystèmes côtiers et marins, la dispersion et la succession de plantes, la colonisation par des animaux et les interactions entre plantes et animaux. Enfin, elle a donné son nom à un style d'éruption phréatomagmatique particulier (« surtseyenne »), terme qui est aujourd'hui adopté par la communauté géologique internationale.

Le suivi de la colonisation de l'île par les plantes et les animaux a commencé en 1964. Les premiers pionniers furent des graines portées par les courants océaniques. Les scientifiques islandais ont identifié les étapes distinctes de la colonisation lente de l'île. De 1965 à 1974, les dépôts stériles de lave et de téphra ont été colonisés par des espèces côtières adaptées à des sols pauvres en nutriments et à des conditions rigoureuses. Les moisissures, les bactéries et les champignons ont été les premières formes de vie répertoriées, suivies en 1965 par la première plante vasculaire, le coquillet maritime *Cakile arctica*. Au bout de la première décennie, 12 espèces de plantes vasculaires avaient été répertoriées, parmi lesquelles 10 se sont établies. Entre 1975 et 1984, plusieurs nouvelles espèces de plantes ont été découvertes, mais une seule s'est établie. La période de 1985 à 1994 a vu une nouvelle augmentation du nombre de colonisateurs, essentiellement liée à l'installation d'une colonie de goélands près de l'extrémité sud de l'île où les sols ont été enrichis par le guano. Autour de la colonie, on a pu constater une succession végétale vigoureuse et un taux de survie amélioré. En 2004, 60 espèces de plantes vasculaires, au total, avaient été décrites avec 75 bryophytes, 71 lichens et 24 champignons dans quatre communautés végétales différentes.

À ce jour, on a répertorié 89 espèces d'oiseaux sur Surtsey (45 espèces d'oiseaux marins, 44 espèces d'oiseaux terrestres) dont 12 se sont reproduites sur l'île et deux y ont niché. Parmi elles, 57 se reproduisent ailleurs en Islande, le reste est formé de visiteurs hivernants, de migrants et d'espèces accidentelles, essentiellement originaires d'Europe. On a également enregistré 335 espèces d'invertébrés dont 174 sont arrivées dans les dix premières années et beaucoup ont été apportées ultérieurement par la colonie de goélands. Le succès du bruant des neiges, un insectivore et le premier oiseau terrestre à s'être reproduit sur l'île, est une référence pour l'évolution écologique de Surtsey.

Le suivi de la vie marine autour de Surtsey a également commencé en 1964. Le long du rivage, les algues ont une couverture de 60% mais d'autres espèces sont limitées en raison des conditions rigoureuses. À ce jour, la zone du littoral rocheux et la zone sublittorale à fond dur ont révélé 80 espèces de macroalgues, essentiellement à des profondeurs allant jusqu'à 15 m et 180 espèces animales benthiques, essentiellement au-delà de 15 m de profondeur. En ce qui concerne les mammifères, les phoques gris ont commencé à se reproduire en 1983 et l'on pense que les phoques communs pourraient aussi se reproduire sur l'île. Au large, on voit régulièrement des orques (en population de 3 à 70 animaux), des petits rorquals, des marsouins communs et des dauphins.

### 3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES SITES

Actuellement, 34 biens du patrimoine mondial illustrent un volcanisme ancien ou contemporain (Holocène). Parmi eux, 20 sont situés sur de petites îles et 10 ont été inscrits pour leurs valeurs géologiques tandis que les autres ont été inscrits pour leurs valeurs biologiques et culturelles. L'UICN est en train de réaliser une étude thématique sur les volcans et les paysages volcaniques, en réponse à la nécessité d'offrir de nouvelles orientations compte tenu du nombre relativement grand de biens volcaniques inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

Surtsey est un volcan basaltique monogénique qui, s'il était entré en éruption sur terre ferme, aurait probablement formé un petit bouclier de lave surmonté d'un cône de scories, le type de cône volcanique le plus commun en milieu terrestre. Toutefois, Surtsey étant initialement entré en éruption sous l'eau, l'interaction entre le magma et l'eau de mer a causé la formation de vapeur et son expansion explosive, produisant une éruption légèrement « phréatomagmatique » ou « hydromagmatique » et un cône de téphra. L'éruption du Surtsey en 1963-1967 est importante parce qu'elle a attiré l'attention de la communauté scientifique sur l'influence explosive de l'eau sur un style d'éruption qui, sans cela, serait effusif ou seulement légèrement explosif. D'autres volcans de la planète sont aujourd'hui étroitement surveillés par le personnel d'observatoires volcaniques (p. ex., l'Observatoire volcanique d'Asama, l'Observatoire volcanique d'Hawaï et l'Observatoire volcanique de Montserrat); dans tous ces cas, la surveillance est principalement focalisée sur la connaissance des risques posés par un volcan existant (important et ancien) et en aucun cas sur l'évolution d'un volcan depuis sa naissance. La seule autre naissance documentée d'un nouveau volcan concerne l'éruption du Parícutín, au Mexique, entre 1943 et 1952. Il y a cependant, en général, beaucoup d'exemples de volcans de différentes classes et de différents styles qui ont été ou qui sont étroitement étudiés.

Au niveau international, le type d'éruption du Surtsey porte le nom de type « surtseyen »; toutefois, on sait qu'il ne s'agit que d'un style d'éruption phréatomagmatique parmi d'autres, lesquelles diffèrent en intensité selon l'emplacement géotectonique et la chimie du magma. Le type de structure composite que l'éruption du Surtsey a construit porte le nom de Tuya, comparable aux montagnes tabulaires de l'Islande et de la Colombie-Britannique, au Canada, qui seraient le résultat d'éruptions formées sous la nappe de glace du Pléistocène. À l'échelle mondiale, il y a beaucoup d'autres cônes de téphra de type surtseyen dans les registres géologiques mais la séquence d'éruption, la lithologie et la stratigraphie des sédiments volcaniques d'une poignée d'entre eux seulement ont été examinées et comparées de manière relativement détaillée (par exemple, les cônes et les anneaux de tuf tels que Seongsan Ilchulbong et Songaksan dans la zone littorale de l'île de Jeju, en Corée, ou le long de la côte occidentale de Lanzarote, îles Canaries, Espagne). Selon une étude mondiale portant sur les éruptions phréatomagmatiques récentes comparables, il y a eu 21 éruptions phréatomagmatiques liées au type surtseyen dont six impliquaient l'eau de mer mais celle du Surtsey est considérée comme la plus grande.

Il y a eu d'innombrables éruptions sous-marines qui ont aussi édifié des îles détruites ensuite par la mer (p. ex., des éruptions au large de la péninsule de Reykjanes, en Islande, en 1211, 1422 et 1783; l'éruption de 1831 qui a formé le banc Graham au sud de la Sicile, en Italie; et l'éruption de 1969 qui a formé le banc Métis dans les îles Tonga), et il y a d'autres éruptions sous-marines dans lesquelles le cône volcanique n'a pas émergé (p. ex., Kavachi, Îles Salomon; Kick'em Jenny, entre la Grenade et Sainte-Lucie; le mont sous-marin Loihi, au sud de l'île d'Hawaï; Fukutoku-Okanoba près de l'île d'Izu, au Japon). Néanmoins, aucune n'a été aussi méticuleusement observée et enregistrée que l'éruption du Surtsey qui reste un classique de la littérature géologique.

Au-delà de l'analyse qui précède, la comparaison avec Surtsey est difficile en raison de problèmes de définition scientifique, d'échelle et d'informations insuffisantes. Nombre de plus grandes îles et/ou de plus grands biens volcaniques du patrimoine mondial sont des structures composites, formées sur une longue période de temps et peuvent contenir de nombreuses formes volcaniques différentes, notamment des calderas, des chaudrons, des zones de fracture, des tunnels de lave, des maars, des cônes de scories et de téphra. Dans les descriptions de grands volcans océaniques (p. ex., Fernandina, Galápagos; Kilauea, Hawaï; Las Cañadas, Tenerife), les cônes de tuf subsidiaires ne sont habituellement pas inclus même s'ils sont probablement présents dans la zone littorale. La description de l'île de Jeju (Corée) est une exception car Seongsan Ilchulbong représente un des 13 autres cônes ou anneaux de tuf du littoral.

En conséquence, bien qu'elle ait été étudiée de manière particulièrement étroite, il est clair qu'en tant que bien volcanique, Surtsey n'est absolument pas unique et que des biens présentant des valeurs géologiques comparables sont largement distribués et bien représentés sur la Liste du patrimoine mondial. Il est également noté que Surtsey est un petit site (moins de 2 km de large) et une structure géologique éphémère dont l'étendue a été considérablement réduite par des processus naturels depuis la naissance de l'île. On prévoit que, dans 120 ans, il ne restera plus que le cœur palagonitique de l'île, c'est-à-dire environ 30% de sa taille actuelle.

Mais Surtsey est importante pour une raison plus particulière, à savoir que le processus de sa colonisation biologique a été étroitement surveillé depuis sa naissance jusqu'à aujourd'hui. Cette surveillance a été plus complète que pour n'importe quel autre volcan du monde. L'apparition de nouveaux habitats stériles, comme les dépôts de lave et de téphra, de volcans émergents tels que Surtsey a joué un rôle particulièrement important en démontrant comment de nouvelles terres peuvent être colonisées par la vie. Une étude mondiale sur le développement de nouveaux biotes sur des îles volcaniques émergentes ne distingue que trois cas, y compris Surtsey, pour leur importance scientifique. Les deux autres sont Motmot, Long Island, Papouasie-Nouvelle-Guinée et Anak Krakatau, Indonésie – qui fait partie du Bien du patrimoine mondial du Parc national d'Ujung Kulon. Avec Surtsey, Anak Krakatau est l'île volcanique émergente la plus intensément étudiée du monde. Elle a été colonisée par des plantes et des animaux, sans doute essentiellement à partir d'îles voisines plus anciennes, situées à 1-3 km de là, elles-mêmes en voie de rétablissement après l'éruption de 1883. Un biote initial a été éradiqué par des éruptions en 1952-1953 et la nouvelle colonisation a constamment été interrompue par des éruptions répétées, y compris de lave, depuis 1960. La lave couvre aujourd'hui environ la moitié de l'île. La reprise de l'activité volcanique dans les années 1990 a de nouveau mis un frein au processus de colonisation et à son suivi pendant plusieurs années. Toutefois, le niveau de protection contre toute influence humaine n'a jamais été aussi complet et aussi cohérent que pour Surtsey. En conséquence, Surtsey fournit des archives scientifiques uniques sur le processus de colonisation d'une terre par des plantes, des animaux et des organismes marins. Pour le monde entier, c'est un laboratoire naturel intact, libre de toute interférence de l'homme, qui continuera de fournir des données précieuses sur la colonisation biologique pendant très longtemps encore. Aucune autre terre nouvelle et stérile émergente n'a été aussi bien protégée et surveillée en tant que laboratoire vivant.

En conclusion, l'UICN considère que les valeurs naturelles de Surtsey sont certainement d'importance internationale; toutefois, l'invocation de la valeur

universelle exceptionnelle est beaucoup plus forte du point de vue de la démonstration des processus écologiques et biologiques que de la démonstration des valeurs volcaniques qui sont déjà bien représentées sur la Liste du patrimoine mondial.

## 4. INTÉGRITÉ

### 4.1 Statut juridique

Le bien proposé appartient à l'État islandais et il est protégé en tant que Réserve naturelle en vertu de la Loi n° 44/1999 sur la conservation de la nature. Cette loi a remplacé l'ancienne Loi n° 48/1956 sur la conservation de la nature au titre de laquelle Surtsey a été officiellement protégée le 19 mai 1965 ainsi que la Loi n° 47/1971 ultérieurement révisée sur la conservation de la nature. La municipalité de Vestmannaeyjar est l'organe de planification pour le site.

Surtsey appartient à la Catégorie 1a de gestion des aires protégées de l'UICN (Réserve naturelle intégrale). En janvier 2006, les limites de la Réserve naturelle de Surtsey ont été agrandies jusqu'à leur position actuelle et une Déclaration révisée de la Réserve naturelle de Surtsey a été publiée afin de garantir la protection de l'ensemble du système volcanique de Surtsey au-dessus de la surface de la mer et sous l'eau, y compris les cratères Jólnir, Syrtlingur et Surtla et la zone maritime environnante. D'autres restrictions sont en place concernant la pêche et d'autres formes d'utilisation des ressources.

À plus grande échelle, l'essentiel de l'archipel Vestmann, y compris Surtsey, devrait être protégé par la Stratégie de la conservation de la nature de l'Islande 2004-2008. Les îles Vestmann sont incluses parce qu'elles accueillent des populations exceptionnelles d'oiseaux d'eau mais aussi pour leurs valeurs paysagères et leurs caractéristiques géomorphologiques. En outre, le Plan municipal de l'archipel Vestmann, et particulièrement le plan de développement local, confirme l'intention du gouvernement de protéger l'archipel tout entier en tant que réserve naturelle gérée tout en autorisant une utilisation durable de ses ressources.

### 4.2 Limites

Le bien proposé comprend toute l'île (141 ha) et une zone marine environnante (3230 ha), qui représentent, ensemble, l'aire intégralement protégée de la Réserve naturelle de Surtsey et ses limites sont clairement définies et bien comprises. Les 3190 ha restants de la Réserve naturelle du Surtsey constituent, pour le bien proposé, une zone tampon marine relativement petite mais fonctionnelle.

## 4.3 Gestion

Depuis sa naissance, Surtsey est intégralement protégée et l'état actuel de la gestion est excellent. La surveillance de la réserve naturelle incombe à l'Agence pour l'alimentation et l'environnement qui agit par l'intermédiaire d'un groupe consultatif de six membres comprenant des représentants de l'Agence, de la Société de recherche de Surtsey, de l'Institut islandais d'histoire naturelle et de l'Institut de recherches marines ainsi que de la municipalité de Vestmannaeyjar. Par accord spécial du ministère de l'Environnement, la Société de recherche de Surtsey coordonne tous les travaux de recherche sur l'île et donne son avis sur d'autres activités.

Un projet de Plan de gestion de la réserve naturelle de Surtsey couvrant la période 2007-2017 a été publié et contient une vision à long terme pour la gestion de la réserve ainsi qu'un ensemble de buts et objectifs précis comprenant les mesures nécessaires pour intégrer la conservation, la recherche, le suivi et l'interprétation. La Société de recherche de Surtsey reçoit une petite somme annuelle de l'État et un appui en nature de différentes institutions mais son travail est essentiellement bénévole.

Si les visites sont strictement interdites sur Surtsey, c'est pour garantir que la colonisation par les plantes et les animaux, la succession biotique et la formation des structures géologiques resteront aussi naturelles que possible et que les perturbations anthropiques seront atténuées le plus possible. Il est interdit d'accoster ou de plonger à proximité de l'île, de perturber les caractéristiques naturelles, d'introduire des organismes, des minéraux et des sols ou de laisser des déchets sur l'île. Toute construction planifiée dans le bien proposé, ainsi que toute extraction dans ce bien, doit obtenir l'autorisation de l'Agence pour l'alimentation et l'environnement et du Conseil municipal de Vestmannaeyjar, avec l'avis de la Société de recherche de Surtsey mais l'entretien de la plate-forme d'hélicoptère et de la hutte (Palsbaer) de la Société de recherche est autorisé. Outre ces deux structures, la seule autre construction artificielle sur l'île est un blockhaus de béton, vestige d'un phare abandonné au sommet de l'Austerbunki. Il est prévu de le détruire dans un proche avenir. En 2006, la pêche à la traîne a été interdite dans le bien proposé tout en restant autorisée dans la zone tampon. N'étant pas considérée comme une menace, la pêche au filet maillant, à la ligne et au piège est autorisée dans le bien proposé.

La communauté de Vestmannaeyjar est très intéressée par Surtsey, notamment dans le cadre de son programme de développement du tourisme. On peut faire des tours d'observation aériens et en bateau et les bateaux de croisière en route pour Reykjavik passent aussi à proximité de Surtsey. Il est prévu d'ouvrir un nouveau centre d'accueil du public



à Heimaey en 2008, ce qui servirait également de base pour un nouveau poste de gardien permanent de l'archipel.

#### 4.4 Menaces et activités anthropiques

Surtsey est un environnement extrêmement isolé et contrôlé de sorte que les menaces sont très peu nombreuses. Les débris marins posent un problème difficile à maîtriser; toutefois, la menace principale serait un éventuel incident de pollution marine. Les principales routes maritimes entre l'Islande et l'Europe passent à proximité de la Réserve naturelle de Surtsey bien que les navires les plus grands ne s'approchent généralement pas de l'île en raison des conditions maritimes difficiles et du peu de fond. La Réserve naturelle de Surtsey est inscrite dans le plan d'urgence islandais pour les incidents de pollution et des équipements de lutte contre la pollution par les hydrocarbures sont conservés dans la ville de Vestmannaeyjar et peuvent être complétés par d'autres équipements se trouvant à Reykjavik. La loi impose aux propriétaires d'épaves de les retirer des plages et l'Agence pour l'alimentation et l'environnement peut ordonner l'enlèvement de navires naufragés.

En résumé, l'UICN considère que le bien satisfait aux conditions d'intégrité nécessaires énoncées dans les Orientations.

### 5. APPLICATION DES CRITÈRES

Le bien est proposé au titre des critères (viii) et (ix). L'UICN considère que le bien proposé remplit le critère (ix) en s'appuyant sur l'évaluation suivante:

#### **Critère (ix): processus biologiques et écologiques**

Surtsey est une île volcanique qui a vu le jour entre 1963 et 1967 et qui, depuis lors, a joué un rôle capital dans l'étude de la succession et de la colonisation. Elle est le site d'une des rares études à long terme dans le monde sur la succession primaire et fournit un registre scientifique unique des processus de colonisation des terres par les plantes, les animaux et les organismes marins. Elle n'est pas seulement isolée sur le plan géographique mais elle est aussi protégée par la loi depuis qu'elle est apparue et fournit donc au monde un laboratoire naturel intact, libre de toute interférence humaine. Par-dessus tout, compte tenu de la protection permanente qui lui est accordée, Surtsey continuera de fournir des données précieuses sur la colonisation biologique encore longtemps dans l'avenir.

L'UICN considère que le bien proposé remplit ce critère.

L'UICN considère, cependant, que le bien proposé ne remplit pas le critère (viii) en s'appuyant sur l'évaluation suivante:

#### **Critère (viii): histoire de la terre, éléments et processus géologiques et géomorphiques**

Surtsey est un site volcanique très connu dans le monde et l'un des rares volcans à avoir été étudié depuis sa naissance. Toutefois, il illustre un phénomène commun et il existe de nombreux sites comparables, y compris des biens qui sont déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Il faut aussi remarquer que Surtsey est un petit site (moins de 2 km de large) et qu'il s'agit d'une structure géologique éphémère dont l'étendue a été considérablement réduite par les processus naturels depuis l'apparition de l'île. On estime que dans 120 ans, il ne restera que le cœur palagonitique de l'île, c'est-à-dire environ 30% de sa superficie actuelle. En conséquence, sa valeur en tant que site volcanique est essentiellement liée à l'histoire de son étude et cette raison en soi ne suffit pas pour justifier la valeur universelle exceptionnelle.

L'UICN considère que le bien proposé ne remplit pas ce critère.

L'UICN note qu'en ce qui concerne les valeurs volcaniques, l'Islande possède d'autres sites volcaniques importants. Þingvellir est actuellement inscrit en tant que bien culturel mais il a aussi d'importantes valeurs volcaniques et il y a trois autres sites volcaniques sur la Liste indicative de l'Islande (Skaftafells, Myvatn-Laxa, et Herdubreidarlingar et Askja) qui sont situés dans la zone néovolcanique du pays et associés à la dorsale médio-atlantique. L'UICN note que Surtsey pourrait donc constituer un élément important dans une proposition en série de sites volcaniques islandais qui pourrait être étudiée au titre de l'application du critère (viii). L'Islande est aussi un des pays leaders dans la discussion actuelle sur la possibilité de présenter une proposition transnationale en série de sites représentatifs des valeurs importantes de la dorsale médio-atlantique et, dans ce contexte, les valeurs de Surtsey et d'autres sites islandais pourraient également être examinées.

### 6. RECOMMANDATIONS ET ATTESTATION DE VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE

L'UICN recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte la décision suivante:

*Le Comité du patrimoine mondial,*

1. *Ayant examiné les documents **WHC-08/32.COM/8B** et **WHC-08/32.COM/INF.8B2**,*
2. *Inscrit **Surtsey, Islande**, sur la Liste du patrimoine mondial, sur la base du **critère (ix)**;*

3. Adopte l'Attestation de valeur universelle exceptionnelle suivante:

#### **Valeurs**

Surtsey est une île nouvelle, formée par des éruptions volcaniques qui ont eu lieu entre 1963 et 1967. Depuis l'origine, elle est protégée par la loi et fournit au monde un laboratoire naturel intact. Libre de toute interférence humaine, Surtsey a produit des informations sur les processus de colonisation d'une nouvelle terre par des plantes et des animaux;

Critère (ix) – Processus biologiques et écologiques en cours: Surtsey est une île volcanique qui a vu le jour entre 1963 et 1967 et qui, depuis lors, a joué un rôle capital dans l'étude de la succession et de la colonisation. Elle est le site d'une des rares études à long terme dans le monde sur la succession primaire et fournit un registre scientifique unique des processus de colonisation des terres par les plantes, les animaux et les organismes marins. Elle n'est pas seulement isolée sur le plan géographique mais elle est aussi protégée par la loi depuis qu'elle est apparue et fournit donc au monde un laboratoire naturel intact, libre de toute interférence humaine. Par-dessus tout, compte tenu de la protection permanente qui lui est accordée, Surtsey continuera de fournir des données précieuses sur la colonisation biologique encore longtemps dans l'avenir;

#### **Intégrité**

Le bien comprend toute l'île ainsi qu'une zone marine environnante suffisante et en conséquence, toutes les zones essentielles à la conservation à long terme des processus écologiques de Surtsey. Il y a aussi une zone tampon marine relativement petite mais fonctionnelle qui ne fait pas partie du bien inscrit. Il est fait observer qu'une partie de l'évolution de Surtsey est un processus d'érosion côtière qui a déjà diminué de moitié la superficie de l'île et qui, avec le temps, devrait en éliminer encore deux tiers, ne laissant que la partie centrale la plus résistante;

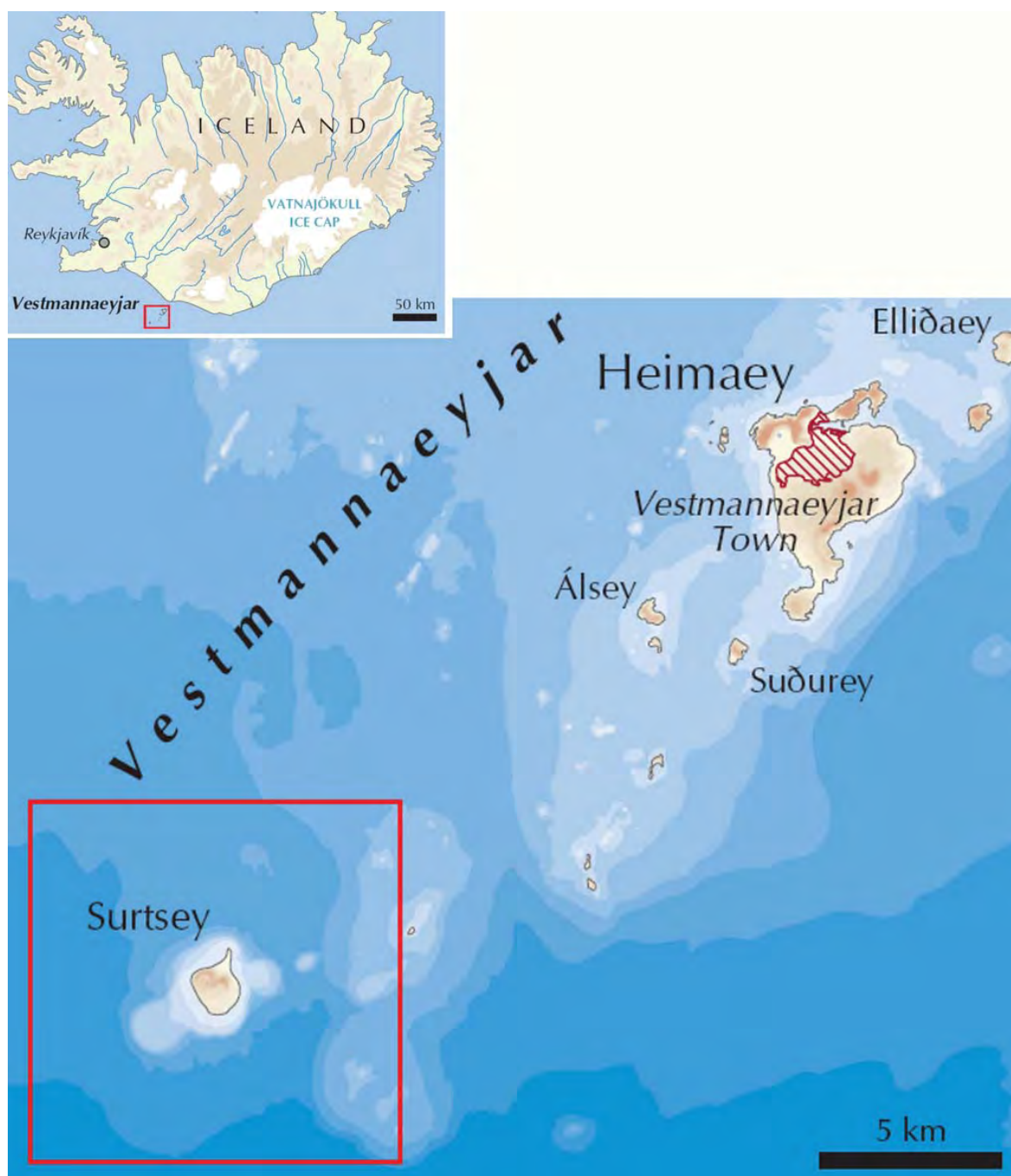
#### **Mesures de protection et de gestion**

Surtsey est un milieu hautement contrôlé et isolé de sorte que les menaces sont très limitées. Le but de l'interdiction totale d'accès à Surtsey est de garantir que la colonisation par les plantes et les animaux, la succession biologique et le modelage des formations géologiques restent aussi naturels que possible et que les perturbations anthropiques soient minimales. Il est interdit d'accoster ou de plonger à proximité de l'île, de perturber les caractéristiques naturelles, d'introduire des organismes, des minéraux et du sol ou de laisser des déchets sur

l'île. La construction dans le voisinage est aussi strictement contrôlée. La principale question de gestion consiste à maintenir le niveau de contrôle et de protection contre l'influence humaine qui a caractérisé l'histoire de la protection de Surtsey. Il est noté qu'en tant qu'écosystème insulaire, Surtsey pourrait subir les perturbations humaines et la pollution d'une très vaste région. La planification d'urgence, par exemple pour les marées noires, est nécessaire pour le bien et ses environs. Compte tenu de l'absence d'accès, il faudra adopter une méthode créative et positive pour présenter le bien afin de garantir que les visiteurs soient en mesure d'apprécier ses valeurs sans les perturber;

4. Recommande à l'État partie d'envisager une nouvelle proposition de site en série et d'extension de Surtsey tenant compte de ses valeurs géologiques (critère viii) pour inclure un ensemble de sites représentant la grande diversité de caractéristiques géologiques typiques nées de la séparation des marges de la plaque tectonique. Cette proposition pourrait éventuellement être élaborée dans le contexte d'une proposition sérielle relative à la dorsale médio-atlantique ou en tant que proposition de bien en série à l'intérieur de l'Islande qui pourrait inclure des biens volcaniques qui se trouvent sur la Liste indicative de l'Islande et, éventuellement, reconnaître les valeurs géologiques importantes du Parc national Þingvellir, un bien du patrimoine mondial qui n'est actuellement reconnu que pour ses valeurs culturelles.

**Carte 1: Localisation du bien proposé**





Carte 2: Limites du bien proposé

### Surtsey – Nominated Area

Map of Surtsey, showing boundaries of the nominated area (red line) and buffer zone (black line).

